

L'amitié est une inclination réciproque entre deux personnes n'appartenant pas à la même [famille](#). Ignace Lepp pense cependant qu'« il arrive (...) qu'une vraie amitié existe entre frères et sœurs, mais il ne nous semble pas exagéré de dire qu'elle est née non pas à cause de leurs liens de sang, mais plutôt malgré ceux-ci »¹. Parfois c'est une amitié de groupe.

L'amitié serait en fait synonyme de la [philanthropie](#) grecque : l'inclination au vivre-ensemble.

La relation d'amitié est aujourd'hui généralement définie comme une sympathie durable entre deux ou plusieurs personnes. Elle naît notamment de la découverte d'affinités ou de points communs : plus les centres d'intérêts communs sont nombreux, plus l'amitié a de chances de devenir fort.

Elle implique souvent un partage de valeurs morales communes.

Une relation d'amitié peut prendre différentes formes ; l'[entraide](#), l'écoute réciproque, l'échange de conseils, le soutien, l'admiration pour l'autre, en passant par le partage de [loisirs](#).

Sortes d'amitié

L'amitié est une des belles réalités de la vie. Que serait la vie humaine s'il n'était pas possible de se lier d'amitié? Autant l'amitié est belle, autant elle peut être source de souffrances. Qui n'a pas été déçu des comportements d'un ami ou de celui qu'il croyait être tel?

Il arrive souvent de se tromper sur la nature du lien. L'un le considère comme son meilleur ami, alors que lui aime sa compagnie, sans plus. Il est possible d'identifier clairement le type de lien qui unit deux personnes et de se servir de critères fiables pour mieux savoir à quoi s'attendre.

Les penseurs des différentes époques parviennent à identifier trois types d'amitié possibles. Pour arriver

à comprendre comment ils en arrivent à ce nombre, il faut faire le ménage dans la manière usuelle de classer les amitiés. Il y a dit-on les amitiés qui naissent des liens du sang : les parents et les enfants, les frères et sœurs, les cousins et cousines, les oncles et tantes etc. Il y a les amis d'enfance, les amitiés qui se sont formées à l'école, les voisins, les membres d'une équipe, d'une organisation quelconque, les camarades de travail. Viennent enfin, ceux que l'on qualifierait de façon spéciale du nom d'amis, qui peuvent être parmi la liste précédente, ou encore provenir de toutes nouvelles rencontres.

Classifier les amis de cette façon ne présente aucun inconvénient pour autant qu'il soit entendu que cela ne renseigne pas clairement sur la nature du lien. Pour identifier clairement le type d'amitié vécu, il faut connaître l'intention principale de ceux qui se lient. Or il n'y a que trois motivations possibles : soit se lier pour l'aide, les services que l'un et l'autre peuvent s'apporter ; soit se fréquenter pour les

plaisirs vécus en commun; soit enfin, parce qu'on a rencontré l'âme sœur. S'aimer pour l'aide apportée, pour le plaisir partagé, s'aimer pour ce que nous sommes indépendamment des services et des plaisirs qui peuvent en découler. Comment mettre le doigt sur la nature du lien vécu? C'est la personne qui s'engage envers l'autre qui le sait ou du moins peut le savoir. Par contre, comment être sûr des intentions de l'autre?

L'amitié pour mériter ce nom doit être réciproque. C'est ici que la confusion peut intervenir. L'un aime l'autre pour lui-même, le considère comme un autre soi-même alors que lui cherche notre présence principalement pour l'aide apportée. Comment une telle confusion est-elle possible? Il arrive que la nature de l'aide apportée prête à confusion. Quelqu'un cherche votre présence parce que vous écoutez bien, il se sent en confiance et vous raconte ses problèmes, dévoile des secrets, vous donne accès à son intimité. De vrais amis font cela, mais dans un

but différent. Ils s'ouvrent l'un à l'autre dans le but d'instaurer un lien fondé sur la vérité et non sur le mensonge, pour mieux se connaître afin de parvenir à vouloir ce qu'il y a de mieux pour l'un et l'autre. Dans l'amitié véritable l'échange va dans les deux sens. Dans le cas cité plus haut vous n'êtes qu'une oreille, elle coûte moins cher que celle du psychologue. L'autre utilise à ses propres fins vos qualités d'écoute. Lorsqu'il n'en a plus besoin, il vous laisse tomber. A ce moment vous découvrez sa véritable motivation, qu'il était difficile de percevoir autrement. Une meilleure connaissance des différences entre les trois amitiés aide à devenir plus vigilant.

Chacune des trois sortes d'amitié a raison d'exister. L'homme a tellement de besoins à satisfaire qu'il est normal de faire appel aux autres. Le plaisir occupe une grande place dans la vie, il est décuplé en le partageant avec d'autres. Enfin, qui ne souhaite aimer et être aimé pour lui-même?

Chacune de ces amitiés peut conduire aux autres formes d'amitié. Souvent des personnes se connaissent d'abord dans un contexte qui se prête à l'échange de services (au travail, à l'école, dans un organisme). Ce premier lien est clairement utile (s'entraider dans les matières scolaires ou pour le travail). Par la suite, tant qu'à collaborer pourquoi ne pas le faire en s'amusant? Enfin, à force de se connaître, les qualités de chacun deviennent plus évidentes ce qui ouvre la porte à la possibilité de s'aimer pour ce qu'on est.

Une amitié motivée par le plaisir (par exemple, pratiquer un sport ensemble) peut conduire à l'occasion à rendre des services au coéquipier, tout comme ouvrir la porte à l'amitié véritable dans la mesure où le sport permet à chacun de dévoiler ses qualités. Dans l'amitié utile et de plaisir, il arrive de passer beaucoup de temps ensemble et donc de croire à un lien plus profond. La longueur du temps

en commun ne garantit pas pour autant le passage automatique à l'amitié véritable.

Bien que de vrais amis passent bien du temps ensemble, se rendent des services et savent savourer des moments de plaisir, ce n'est pas d'abord pour ces raisons qu'ils sont liés. Ils s'aiment avant tout pour ce qu'ils sont. L'amitié véritable n'est possible qu'entre des êtres matures, responsables, équilibrés et généreux puisqu'elle implique une totale confiance en l'autre, un désir de vivre dans la vérité et de vouloir fermement le bien de l'autre. Il est évident qu'une amitié tire son nom de la motivation dominante qui unit les deux parties. Voyons quelques différences supplémentaires entre les trois amitiés qui aideront à les départager.

L'amitié utile n'exige pas nécessairement d'avoir des affinités au plan personnel. Ce qui compte, c'est de satisfaire le besoin. Elle prend fin lorsque le besoin cesse. Il n'est pas non plus nécessaire de bien se connaître. Il y a une sorte d'inégalité dans cette

relation puisque l'un donne et l'autre reçoit. L'amitié fondée sur le plaisir exige des affinités et même des habiletés voisines : il n'est pas possible d'avoir du plaisir au tennis avec un partenaire trop faible ou trop fort. Elle implique plus de connaissance de l'autre que l'amitié utile. La recherche du plaisir dénote un certain sens de la gratuité, puisque tout plaisir est recherché pour lui-même indépendamment de ce qu'il rapporte. En même temps, le plaisir étant personnel, a pour effet de centrer celui qui le recherche sur soi. Les plaisirs étant par nature changeants, cette amitié risque de cesser lorsque l'attrait pour ce plaisir cesse.

Aimer l'autre pour lui-même suppose de bien se connaître, exige les qualités dont il été question plus haut, elle prend donc forcément du temps à s'établir. Lorsque le lien est formé, il ne se rompt pas facilement et perdure dans le temps. Si l'un des deux doit déménager, la force du lien montre que ni l'espace, ni le temps ne saurait avoir raison de lui. Si

vous croyez qu'il est possible d'avoir plusieurs vrais amis, une dizaine par exemple, vous comprenez mal ce qu'est la véritable amitié. Si deux amis jugent qu'ils doivent prendre leurs distances, ils en discutent ouvertement et, après entente, agissent de façon à faire le moins de mal possible à l'autre.

S'il arrive souvent de se tromper sur la nature du lien, il faut d'abord s'en prendre à soi-même. L'amitié véritable requiert une qualité fondamentale : l'humilité. L'humilité consiste à avoir suffisamment confiance en soi pour porter un regard réaliste sur sa personne : sans amoindrir ses qualités, ni gonfler ses défauts. L'orgueil utilise ce stratagème pour se donner le droit de s'apitoyer sur son sort. Même le simple fait de considérer son état actuel comme étant le résultat du sort, relève d'une autre de ses stratégies. Elle vise à déresponsabiliser le sujet de ce qu'il est devenu, pour l'attribuer à la malchance. Il devient possible alors de se voir comme une victime. L'orgueil provient d'un manque

de confiance en soi et, pour cette raison, ne vise pas l'amélioration. On cherche à s'améliorer que si l'on croit pouvoir y parvenir.

La difficulté de bien se connaître devient un obstacle pour bien connaître les autres. Chacun analyse les comportements des autres à partir de ce qu'il comprend de ses propres agissements. Si on ajoute que toute marque d'amitié quel qu'elle soit vient flatter le désir d'être aimé. Il est bien compréhensible dans ce contexte qu'une marque d'amitié utile ou de plaisir soit interprétée faussement par le bénéficiaire comme une preuve d'amour authentique à son endroit.

La véritable amitié existe, elle est le cadeau résultant des qualités personnelles dont nous avons parlé (humilité, sens des responsabilités, équilibre personnel, maturité et générosité). Il suffit de s'appliquer à développer ces qualités et cette amitié viendra d'elle-même.

Les visages de l'amour

Chaque amour a le sentiment de ne ressembler à aucun autre. Dans la lignée des philosophes grecs, les psys dégagent pourtant trois profils types de l'état amoureux, dans lesquels nous pouvons tous nous reconnaître.

Parler d'amour, c'est associer désir physique, échange et complicité. Pourtant l'amour se décline en une infinité de nuances : fusion, raison, dépendance, haine... Mais toujours le même mécanisme est à l'œuvre : « C'est dans la relation à la mère que l'on trouve la matrice de l'amour que l'on privilégiera ensuite ». Nos comportements d'adulte sont l'occasion de prolonger – ou de réparer – les expériences vécues dans les tout premiers moments de l'enfance. Le point commun entre les différentes façons d'aimer ?

Eros L'amour passion

Le cœur s'emballe, l'excitation alterne avec la peur, le désir physique est insatiable, le manque nous obsède dès les premières séparations. Nos repères sont bousculés, on se perd un peu. Cet état est propre à la rencontre amoureuse. « Ce qui nous guide vers une relation, c'est d'abord le désir d'exaltation et cette opportunité que nous offre le partenaire de vivre plus intensément, explique Claude-Marc Aubry, psychologue. Ce partenaire est alors moins vécu comme un sujet que comme un objet. » Objet support de nos manques et de nos fantasmes d'un amour idéal, objet chargé de combler nos manques affectifs... L'intensité et la durée de cet état passionnel varient en fonction de la force de ses projections sur l'autre. « Il dure entre six mois et deux ans », ajoute Claude-Marc Aubry.

Après ? « Il a changé », « Je ne la reconnais plus », se surprend-on à dire. « La réalité de l'autre finit toujours par s'imposer à nos yeux. » Soit on l'accepte et on entre dans un autre type de relation,

soit on en est incapable et la déception, donc la souffrance, est irréversible. On peut alors basculer dans la haine : les émotions exacerbées demeurent, mais changent de pôle. Ou dans la dépendance : « Sans lui, je me sens vide », « Sans elle, je ne suis rien. » Resté à l'état d'objet, le partenaire devient indispensable pour vivre.

Aimer avec passion, c'est découvrir en soi une capacité à vivre des émotions dont on ignorait l'intensité, et rompre avec un quotidien parfois pauvre en émulation. La passion amoureuse a des vertus bénéfiques et instructives pour et sur soi, mais, parce qu'elle est fondée sur le narcissisme et l'égoïsme, elle ne peut être le seul socle de construction d'une vraie relation à deux. Laquelle n'est possible qu'à condition de pouvoir regarder l'autre vraiment : c'est en décidant d'apprécier son partenaire avec ses défauts et ses qualités, mais aussi en reprenant conscience de ce que l'on est, soi, hors

du couple, que l'on peut glisser d'une passion déraisonnée à un amour plus constructif et apaisé.

Agapê L'amour-amitié

Autant l'amour passion incite au repli sur soi et sur le couple, autant cet amour-amitié invite à s'ouvrir sur l'extérieur. On est complice, on se comprend, on s'écoute, on s'intéresse l'un à l'autre et au monde... Et, tout à coup, cette amitié a priori sans ambiguïté se transforme : les regards changent, le désir s'installe. Selon Didier Luru, « cet instant correspond à un moment d'idéalisation de l'autre qui, bien souvent, coïncide avec celui où l'on se sent – ou se croit – aimé de lui. » Cette « intuition » donne envie de se laisser aller à des sentiments amoureux jusque-là inhibés par un manque de confiance en soi ou par la crainte de pervertir la relation amicale. La relation amoureuse se fonde alors sur des bases solides : celles qui avaient conduit à l'amitié, du partage d'une passion commune à une communication très forte.